

BD

Attention, chef-d'œuvre
Manu Larcenet sort le dernier tome
de sa série culte «Blast»

PAGE 59

CHANSON

Avec son tube,
Indila a détrôné
Stromae

PAGE 61

COMÉDIE MUSICALE

«D.I.S.C.O.» à Genève
Le spectacle créé aux Folies-Bergère
va faire danser l'Arena

PAGES 62-63



Dimitry Shtromov/Real

CULTURE

« Qu'importent les trésors!
Plutôt qu'argent entasser,
mieux vaut amis posséder »

NICOLAS GOGOL

Le Louvre expose pendant trois mois les œuvres conservées par l'abbaye Paris s'agenouille devant le trésor de Saint-Maurice

DÉCOUVERTE Les reliquaires jalousement gardés à l'abbaye depuis des siècles seront exposés au Louvre ce printemps. Même dans le plus grand musée du monde on n'en avait jamais vu de si bien conservés.

Christine Salvadé
christine.salvade@lematindimanche.fr

Il faut imaginer la fameuse façade du Musée du Louvre à Paris, côté rue de Rivoli. On y a vu suspendues des banderoles vantant les plus grandes expositions du monde. A partir de la semaine prochaine, c'est l'image de l'une des pièces du trésor de l'abbaye de Saint-Maurice en Valais qui s'affichera sur quinze mètres de haut, à côté de l'entrée. La tête impressionnante de saint Caudide, martyr au diadème incrusté de pierres précieuses, accueillera le visiteur à l'exposition qui risquera bien de changer pour toujours la perception par le public du trésor caché des chanoines de l'abbaye.

Une rencontre qui change tout
Jusqu'ici, les Romands savaient à peine qu'en filant à toute vitesse sur l'autoroute le clocher de Saint-Maurice ils passaient à côté d'un des plus fabuleux trésors de l'époque médiévale. Les reliquaires des martyrs d'Againe étaient jalousement gardés par les chanoines de l'abbaye. Le public n'y avait accès que lors des visites guidées.

La rencontre en 2009 de l'ancien président-directeur du Louvre, Henri Loyrette, et de Mgr Joseph Roduit, abbé de Saint-Maurice, a scellé un nouveau destin pour le trésor. Présentés l'un à l'autre par Léonard Giannadà, les deux hommes se sont entendus : plutôt que de mettre les pièces en dépôt pendant les trois mois de rénovation de leur lieu d'exposition, elles seront montrées au Louvre, à Paris. Pour la première fois, le trésor allait donc sortir de l'abbaye.

L'exposition sert d'avant-goût aux festivités du 1500^e anniversaire de l'abbaye de Saint-Maurice qui commenceront le 22 septembre. A Paris, les reliquaires seront vus en un jour par bien plus de visiteurs qu'ils le sont en une année à Saint-Maurice :



► **Chef reliquaire de saint Caudide, vers 1165**
Caudide était le sénateur de soldats massacrés sur ordre de l'empereur Maximilien. Cette tête en argent, grandeur nature, contient ses reliques. On y a aussi retrouvé des restes de Terre sainte.



► **Aiguière dite de Charlemagne, IX^e siècle**
Une pièce emblématique du trésor, en émail cloisonné sur or, don d'un personnage de haut rang, mais probablement pas Charlemagne.



► **Coffret reliquaire de Teudéric, VII^e siècle**
Les noms des cinq personnages impliqués dans la fabrication de l'objet sont inscrits au dos.



► **Vase dit de saint Martin, I^{er} siècle av. J.-C.**
Mentionné dans le premier inventaire de l'abbaye, ce vase provient de Rome.

« La Réforme n'a pas été aussi destructrice qu'en France et vous n'avez pas connu la Révolution »

ÉLISABETH ANTOINE-KÖNIG
Conservatrice en chef au département des objets d'art, Musée du Louvre

l'expo fera partie du circuit régulier des 27 000 visiteurs quotidiens du Louvre alors que le trésor recevait à peine 12 000 personnes par année à l'abbaye.

Mais pourquoi tant d'honneurs ? Dans son bureau, la conservatrice en chef au département des objets d'art du Louvre n'en peut plus d'éloges : « Ces pièces sont exceptionnelles par leur qualité et leur état de conservation. Le Louvre n'en possède pas de pareilles pour ces périodes du haut Moyen Âge », dit Elisabeth Antoine-König, qui travaille depuis trois ans avec Pierre Alain Mariaux, de Neuchâtel, sur l'exposition parisienne.

Cet état de conservation exceptionnel est dû à trois facteurs : « La Réforme n'a pas été aussi destructrice qu'en France, vous n'avez pas connu la Révolution et les objets d'art ont été intelligemment dispersés dans plusieurs domaines aux passages des troupes de Napoléon », fait remarquer la conservatrice, qui a eu la surprise lundi dernier, en débarrassant les pièces, de retrouver encore quelques filaments provenant des boîtes de foin dans lesquels les reliquaires avaient été cachés en 1800. La semi-confidentialité dans laquelle ont été gardés les objets à travers les siècles par une congrégation qui n'a pratiquement jamais connu d'interruption n'y est pas pour rien non plus.

Que contient donc ce trésor si convoité ? Dix-neuf pièces ont fait le voyage vers Paris. La plupart sont des objets contenant des ossements des martyrs de l'Africain saint Maurice et de ses soldats, chrétiens d'Égypte.

SUITE EN PAGE 58



PASSAGE DU LIVRE

MICHEL AUDÉTAT
passagedulivre.lematin.ch



L'inspecteur Chen a perdu son job

Quand le dernier roman de Qiu Xiaolong est arrivé à la rédaction, j'ai vu briller la convoitise dans l'œil de quelques collègues qui, contrairement à moi, connaissent l'inspecteur Chen et auraient volontiers fait main basse sur ses nouvelles aventures. Mais pas touche! Rien n'étant plus désirable que le désir des autres, j'ai emporté «Dragon bleu, tigre blanc» en me demandant ce que j'allais trouver derrière ce titre exhalant la sinitude. Verdict du néophyte: pas mal du tout. J'ai compris le charme que mes collègues trouvent à l'inspecteur Chen. J'ai découvert son profil d'incorruptible, ses goûts littéraires, ses exigences culinaires, son blues devant le vieux Shanghai à l'agonie... Tout un univers esquissé à petits traits qui, en se prolongeant d'un livre à l'autre, permet aux lecteurs fidèles d'entrer dans une nouvelle histoire comme dans leurs pantoufles. Mais une surprise les attend cette fois-ci: sur décision du Parti, dieu tout-puissant aux arrêts insondables, l'inspecteur Chen a dû quitter la brigade des affaires spéciales de la police de Shanghai et rejoindre une Commission de réforme juridique. Débarrassé de sa carrière de flic, Chen deviendra-t-il le poète maudit qu'il rêve parfois d'être? Il faut se méfier de la poésie: c'est en allant prononcer une conférence sur T. S. Eliot que Chen évite de justesse un piège érotique destiné à le compromettre. Qui donc lui en veut? Comme il n'est pas tombé de la dernière pluie chinoise, l'ex-inspecteur parvient à démêler les fils d'une machination qui le conduit vers les hautes sphères du Parti et on reconnaît, transposée de Chongqing à Shanghai, l'affaire du néo-maoïste Bo Xilai (condamné à la prison à vie en septembre dernier). Rien à reprocher à ce polar politique sinon l'abus de téléphone portable, une plaie qui n'épargne ni la Chine, ni la littérature. »

► **A lire**
«Dragon bleu, tigre blanc», de Qiu Xiaolong, traduit de l'anglais par Adélaïde Pralon, Liana Levi, 290 p.



BOX-OFFICE EN SUISSE

LES FILMS LES PLUS VUS

DU 19.02 AU 25.02	sem.	entrées	cumul.
1 La grande aventure Lego 3D	1	6054	6054
2 La Belle et la Bête	2	5220	14 494
3 Les trois frères - Le retour	3	5192	21 057
4 Dallas Buyers Club	1	4196	4196
5 Pompéi 3D	1	4094	4094
6 M. Peabody et Sherman	2	3302	10 915
7 Le crocodile du Bostwanga	1	3280	3280
8 Ida	1	2481	2481
9 American Bluff	3	2382	16 137
10 12 Years a Slave	5	2121	27 452

LES DVD QUI CARTONNENT

EN PARTENARIAT AVEC 

TOUS GENRES CONFONDUS

1 Gravity
2 Thor - Le monde des ténérès
3 La vie d'Adèle
4 Planes
5 Prisoners
6 Eyjafjallajökull (Le volcan)
7 The Mortal Instruments
8 Le cœur des hommes 3
9 Alabama Monroe
10 Le majordome

JEUNESSE

1 Planes
2 Barbie et la magie des perles
3 Turbo
4 Ernest et Célestine
5 Mary Poppins

SÉRIES TV

1 Game of Thrones - Saison 3
2 Once upon a Time - Saison 2
3 House of Cards - Saison 1
4 The Hour - Saison 2
5 The Americans - Saison 1



SUIVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ SUR NOTRE SITE...

www.lematin.ch

1001 lumières sur la céramique islamique



Détail d'une coupe. Iran, 1180-1219. Pâte siliceuse, décor minâ'i de petit feu, rehauts d'or.

Collection Musée Ariana, Ville de Genève. Photo: Mauro Magiari & Barbara Piovani

GENÈVE Le Musée Ariana retrace l'histoire de la céramique islamique en dévoilant les trésors de sa collection et le travail de leur restauration et conservation.

Isabelle Bratschi
isabelle.bratschi@lematindimanche.ch

Mille et une années d'histoire de la céramique islamique. Le musée de l'Ariana propose un voyage sur dix siècles, du IXe au XIXe, avec une petite incursion dans le monde contemporain. Du point de vue géographique, le parcours englobe une aire allant de la Transoxiane à l'Espagne en passant par l'Iran, la Syrie, la Turquie et l'Égypte. L'Ariana sort près de cinq cents merveilles de ses réserves.

«Cette exposition permet de montrer que des réservoirs où s'entassent les pièces, mais un lieu d'étude qui se fait avec une équipe», souligne Hortense de Cornellan, conservatrice-restauratrice au Musée Ariana. Dans cette optique, le parcours débute avec les points forts et les lacunes de cette collection constituée principalement de legs et de dons. Dans plusieurs vitrines disposées en arc de cercle, on découvre comment s'est constitué cet ensemble, d'où proviennent les pièces et dans quel état elles ont été recueillies. «Nous rappelons

qu'il s'agit d'objets archéologiques provenant de fouilles et trouvés dans le sol, reprend la spécialiste. La céramique est souvent fragmentaire.»

Les restaurations sont parfois réussies, parfois malheureuses, faites de reconstructions abusives avec des décors peints qui ne correspondent à rien, ou encore des faux absolus. Certains exemples exposés prêtent à sourire, comme cet assemblage de quatorze coupes pour n'en faire qu'une seule.

Le cœur de l'exposition est étonnant: c'est à partir de tessons que toute la lumière sur la céramique islamique est faite. «Ce sont des fragments de toute beauté qui normalement sont négligés et mis à l'écart.»

L'art des décors

Autour, comme les pétales d'une fleur, sont disposées les céramiques de l'Iran médiéval, les Safavides, la faïence d'Iznik, dans l'actuelle Turquie. «La variété des décors posés sur la céramique islamique est infinie, explique Anne-Claire Schumacher, conservatrice et commissaire de l'exposition. On trouve des décors gravés en bleu de cobalt ou turquoise, des glaçures transparentes qui imitent la porcelaine chinoise.»

Certains décors, parmi les plus délicats, offrent des arabesques, des fleurs ou des palmes ondulées et dentelées appelées «hanger», qui veut dire «poignant», élément central du style

étrangeté au sommet de son couvercle. Quelque chose aurait été cassé? La radiographie a révélé une bille contenue dans le bouton surmontant le ciboire. Cette pratique de la coupe chantante et les motifs géométriques au pied de l'objet font penser qu'il a peut-être été fabriqué par des orfèvres mongols. Comment est-il parvenu jusqu'à Saint-Maurice? Il faut croire que jadis, le trésor de l'abbaye était bien plus connu qu'aujourd'hui. »

Parmi les splendeurs de la collection, on note des carreaux de revêtement aux couleurs chatoyantes, où dominent le lustre et l'azur.

Qu'il s'agisse de pièces magistrales, de spécimens rares ou plus courants, d'attributions douteuses, de faux, de fragments ou d'ensembles, tous sont porteurs de sens et d'histoires.

Après un premier volet sur la faïence italienne en 2007, cette exposition «Terres d'Islam», l'Ariana prévoit en 2017 de se pencher sur la poterie suisse.

► A voir

L'exposition
«Terres d'Islam. L'Ariana sort de ses réserves II», jusqu'au 31 août au Musée Ariana, avenue de la Paix 10, Genève. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h. Fermé le lundi. Tél. 022 418 54 50, www.ville-geneve.ch/ariana

Le catalogue
La publication permet d'avoir des explications de toutes les pièces par des spécialistes.

Et encore

«Cuisine d'ailleurs», le 23 mars dès 11 h. «Image et religions», table ronde, le 13 avril à 15 h. «La mille et deuxième nuit», contes orientaux, le 19 juillet de 21 h au lever du jour.



SUITE DE LA PAGE 57

Appelés de Thèbes par l'empereur Maximilien pour renforcer son armée et combattre en Gaule, les soldats égyptiens, après le passage des Alpes, ont été massacrés pour avoir refusé des ordres qu'ils jugeaient contraires à leur foi. Saint Théodule, premier évêque du Valais, a vu en songe l'endroit où les martyrs avaient été tués. Il fait alors construire en leur honneur une basilique dans laquelle il rassemble les reliques des soldats.

Saint-Maurice d'Agaune devient un lieu connu loin à la ronde. Situé à un carrefour européen, l'endroit attire des pèlerins du monde entier. Les reliquaires offerts pour contenir les ossements des croyants les plus riches et les

plus célèbres proviennent de grands ateliers. Un ensemble de quatre objets forme le noyau le plus ancien (IVe siècle): le coffret de Teudéric, la bourse carolingienne, l'aiguère dite de Charlemagne et le vase de saint Martin. Le trésor s'est aussi enrichi pendant la période gothique d'œuvres encore moins connues, comme la crose de Guillaume Villien ou la coupe de saint Sigismond. Grâce à l'exposition du Louvre, ces pièces ont pu être mieux documentées scientifiquement. Elisabeth Antoine-König, spécialiste de la période gothique, a par exemple mené une véritable enquête sur la coupe dite de saint Sigismond. On la prenait pour un ciboire européen? L'historienne d'art du Louvre n'y croit pas. En la déplaçant, elle a entendu un tintement

étrange au sommet de son couvercle. Quelque chose aurait été cassé? La radiographie a révélé une bille contenue dans le bouton surmontant le ciboire. Cette pratique de la coupe chantante et les motifs géométriques au pied de l'objet font penser qu'il a peut-être été fabriqué par des orfèvres mongols. Comment est-il parvenu jusqu'à Saint-Maurice? Il faut croire que jadis, le trésor de l'abbaye était bien plus connu qu'aujourd'hui. »

► A voir

Exposition du trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune au Louvre, Paris, du 14 mars au 16 juin. Entrée avec le billet pour la collection permanente. Ouvert tous les jours sauf mardi.

